

GRAND FRIBOURG Fin de la consultation
La consultation des travaux de l'Assemblée constitutive s'est
achevée hier. Peu de jeunes s'y sont intéressés. >> 10/11

FOOTBALL Corminbœuf arrive
L'ancien gardien fribourgeois a repris
le Stade-Payerne au pied levé. >> 17



LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

SAMEDI 15 / DIMANCHE 16 JUIN 2019

N° 212 - 148^e année / Semaine Fr. 2.70 / Samedi Fr. 3.70

JA 1700 Fribourg

Une marée violette a déferlé dans les rues de la Suisse

FEMMES La grève des femmes a rassemblé des foules considérables hier dans toute la Suisse, avec des événements aux quatre coins du pays. 28 ans jour pour jour après la grève historique de 1991. S'il était encore trop tôt hier soir pour établir un bilan de la mobilisation au niveau national, des dizaines de milliers de personnes ont été dénombrées dans les rues de la Suisse, dont notamment plus de 10 000 à Fribourg, près de 40 000 à Lausanne ou encore 40 000 à Berne. A Genève, elles étaient près de 12 000. Les mobilisations se sont déroulées dans une ambiance festive. Reportage. >> 2/3/6



Plusieurs étues, en session à Berne, se sont mêlées à la vague violette des manifestantes à 11 heures devant le Palais fédéral. Keystone

MAGAZINE



LITTÉRATURE

Le poète René Char est mis à l'honneur à la Fondation Michalski, dans une exposition qui explore les sentiers de sa création. >> 25

MUSIQUE

Michaela Maiterth programme les plus grands concerts du Montreux Jazz Festival, après avoir commencé par y vendre des tee-shirts en 1976. Portrait. >> 27



ARTS PLASTIQUES

La Biennale d'art de Venise se penche jusqu'en septembre sur l'état de notre monde. Les œuvres exposées déploient un propos plutôt sombre, en prise avec les enjeux souvent complexes du présent. Visite guidée. >> 28/29

Fribourg perd ses haies naturelles

NATURE Importantes pour l'écosystème, les haies naturelles ont reculé en même temps que l'agriculture s'est intensifiée. Pourtant, selon la loi, les arbres et les haies ayant un intérêt écologique sont protégés en dehors des zones à bâtir. >> 9

Donald Trump rend l'Iran coupable

GOLFE Le président américain Donald Trump a accusé l'Iran, hier, d'être à l'origine de l'attaque de deux tankers dans la mer d'Oman malgré les dénégations de Téhéran. Cette guerre des mots fait craindre un embrasement dans la région. >> 5

L'OFROU menace de quitter Estavayer

ROYE Se sentant à l'étroit, l'antenne de l'Office fédéral des routes voudrait déménager à Yverdon. L'OFROU invoque aussi une mauvaise desserte en transports en commun qui rend difficile le recrutement de personnel, en particulier français. >> 12



SOMMAIRE

Bourse	18	Forum lecteurs	8	Météo	16
Cinéma	16	Radio-Télévision	30	Avis mortuaires	20

• Rédaction 026 426 44 11
• Abonnements 026 426 44 66
• Publicité 026 426 42 42
• www.laliberte.ch

PUBLICITE

PUBLICITE



ECUVILLENS
HAUTERIVE/FR
6-8.09.2019

Réservez votre
menu sur:
www.labenichon.ch

PLAGE DE VIE

Papa exemplaire et être humain

Mon compagnon est un exemple de paternité. Travailleur à mi-temps, il est pleinement investi dans l'éducation de notre fils, une boule d'énergie âgée de 19 mois. Les balades en poussette par tous les temps pour faire dormir bébé, il connaît. De même que toutes les meilleures places de jeu de la région. Chargé des courses, il connaît les rayons des magasins comme sa poche et cuisine pour toute la famille. Pas seulement quand ça lui chante ou pour «donner un coup de main» mais spontanément au

quotidien. Bref, c'est un papa idéal et un compagnon de rêve. Mais c'est aussi un être humain. Comme hier, à l'heure de la sieste de notre fils. Bien que visiblement fatigué, notre boule d'énergie ne veut pas dormir et le fait savoir par des cris stridents depuis sa couchette. Il est 13 h 20 passées et je dois retourner au travail. Le papa, déjà épuisé à l'idée de devoir gérer seul une après-midi qui s'annonce mouvementée, tente une porte de sortie: «Tu ne fais pas la grève des femmes aujourd'hui?» >> HT

CNC 026 422 3232
cnc-immobilier.ch

UN SERVICE PROFESSIONNEL
ADAPTÉ À VOS BESOINS.

NOUS VENDONS
VOTRE PROPRIÉTÉ

PROFESSIONNALISME, DISCRETION, EFFICACITÉ

Les Suissesses sont passées hier à l'action dans tout le pays pour réclamer l'égalité. Avec humour et dans

LES FEMMES ONT

« MARC-ROLAND ZOELLIG

Fribourg » Après de premières vagues légèrement timides en milieu d'après-midi, la marée féministe coulant à travers la Suisse a également submergé Fribourg hier. Le cortège qui s'est ébranlé peu après 18 h, depuis la place Georges-Pythone – rebaptisée pour l'occasion Georgette-Pythone – a réuni plus de 10 000 personnes selon les organisatrices (et tout autant selon la police). Un long défilé ininterrompu, ponctuée de slogans, qui rassemblait forcément une majorité de femmes mais aussi de nombreux «hommes solidaires», d'après leur dénomination officielle.

Précédée d'un camion-sono comme toute manifestation standard, celle-ci avait la particularité d'être fermée par le petit train touristique de la ville de Fribourg, à bord duquel avaient pris place les enfants des manifestants. Une petite garderie avait aussi été aménagée à proximité du «piquet de grève». C'est dire qu'en plus d'être mixte, la manifestation a également transcendé les générations, attirant aussi de nombreuses têtes cheues.

« Bonne ambiance »

Côté slogans et pancartes, c'était parfois un peu moins familial. Entre les «machos, factos, vous nous cassez l'élito» et les «touche pas à mon vagin ou fais-le bien», on a aussi entendu que «la seule chose à baiser, c'est le silence». D'autres formules semblaient avoir été recyclées depuis la dernière manifestation pour le climat, ou s'en tenaient à des recettes basiques mais éprouvées («patriarcat»).

Le tout a été scindé dans la bonne humeur et sous les yeux de nombreux badauds plutôt bienveillants. L'affluence ayant considérablement dépassé les prévisions des organisatrices, il a fallu adapter le dispositif sécuritaire. Le centre-ville a ainsi connu des perturbations de trafic relativement importantes. Mais tout s'est déroulé dans une très bonne ambiance, assurée-t-on du côté de la police, qui ne déploierait hier soir aucun incident.

Le mouvement a également été suivi dans les services publics et parapublics. Des mobilisations ont notamment eu lieu sur les sites de l'Hôpital fribourgeois et de l'Hôpital intercantonal de la Broye, a com-

muniqué hier après-midi le Syndicat des services publics (SSP). Qui ajoute que des actions ont également été menées dans plusieurs EMS, dans le secteur social et au sein des administrations, ainsi qu'à l'Université de Fribourg, à la Haute Ecole de travail social et dans différents établissements scolaires.

En plus d'être mixte, la manifestation a également transcendé les générations

À la place Python(e), les syndicats Syna et Unia avaient également pris leurs quartiers, en profitant notamment pour promouvoir le référendum contre la prolongation de l'ouverture des commerces à 17 h le samedi. En rappelant que le secteur de la vente était largement féminin.

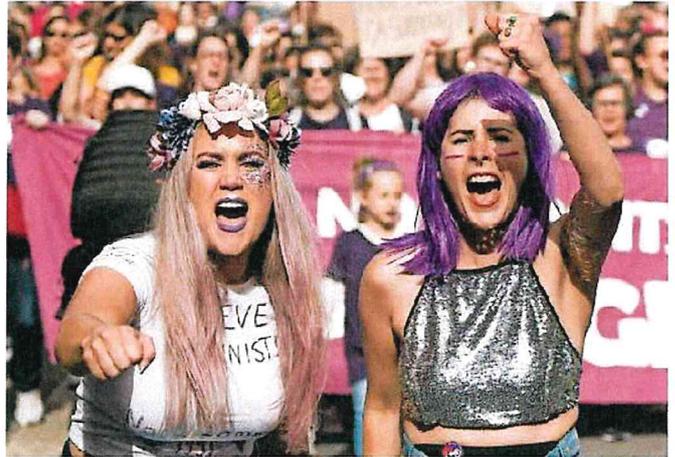
Thèmes variés

Les thèmes abordés par les différentes oratrices de la journée ont été très variés. Certaines ont plaidé en faveur de contrôles stricts au sein des entreprises, avec des sanctions à la clef en cas d'inégalités salariales avérées. D'autres ont dénoncé la condition précaire des femmes paysannes (lire ci-dessous). La question des «stéréotypes de genre» à combattre a aussi été mise sur le tapis. De même que les revendications portant sur un congé parental modulable ou la création de davantage de postes à responsabilité en *job sharing*.

Membre du collectif fribourgeois Droit de rester, l'Érythréenne Tesfay Letekidan a aussi rappelé que des femmes traversaient, ailleurs dans le monde, des situations autrement plus dramatiques qu'en Suisse. Elle a évoqué, en particulier, le sort de milliers de ses compatriotes croupissant actuellement dans des camps au milieu du désert libyen, exposées à de graves violences physiques et sexuelles et soumises au rançonnement des mafias de passeurs. »

» Lire aussi en page 6

Que ce soit à Fribourg, à Lausanne, à Berne ou ailleurs, la grève des femmes a rassemblé hier des foules considérables venues défendre leurs droits et réclamer l'égalité salariale. Charly Rappo/Charles Ellena/Keystone



PHOTOS laliberte.ch/photos

RÉACTIONS

JASMINE

BERRUX
SECRÉTAIRE SYNDICALE UNIA -
SECTEUR TERTIAIRE



«La fermeture des magasins à 17 h le samedi génère des craintes chez les employés du secteur, souvent des femmes, dans le canton de Fribourg. Le samedi est déjà le jour le plus pénible dans le commerce de détail. Ces employés gagnant souvent 3200 francs brut à 100% pour 15 heures par semaine ont rarement deux jours de congé de suite. Les négociations pour une convention collective de travail ont été stoppées et reportées après la votation du 30 juin. Il est donc primordial que nous donnions un signe fort en votant non avant la reprise des négociations.» » IC

SYLVIE

BONVIN-SANSONNENS
AGRICULTRICE INTERVENANT
AU NOM DES FEMMES PAYSANNES



«Les paysans devraient être des seigneurs, on en a fait des pauvres types», a dit Pierre Rabi. Alors que dire des femmes paysannes ici en Suisse au XXI^e siècle? Elles n'ont toujours pas droit à une reconnaissance officielle pour leur engagement professionnel dans une entreprise agricole. Manque de moyens? Peut-être. Mais tout de même, n'y a-t-il pas surtout un manque de volonté? Le travail des femmes n'est toujours pas reconnu. Pour les paysannes, le système de prévoyance est injuste, le filet de sécurité en cas de décès ou de divorce est inexistant. Il est temps que cela change.» » IC

JEAN-FRANÇOIS

RIME
PRÉSIDENT DE L'USAM
ET CONSEILLER NATIONAL UDC



«Je ne combats pas la grève des femmes. Si elles manifestent dans la rue tous les 15 ans, ça va. Reste que tout ceci est déplacé. Plus on en parle, plus on donne de l'importance à ce mouvement. La discrimination des femmes dans l'économie? Mais on leur donne de la place. À l'Union suisse des arts et métiers (Usam), il y a plus de 50% de femmes au secrétariat et dans les postes à responsabilité. Les femmes ont par nature un désavantage; ce sont elles qui donnent naissance. Donc, elles ont une relation avec la famille qui est différente de celle des hommes.» » TJ

MARTINE

FAGHERAZZI-BARRAS
DÉPUTÉE, VICE-PRÉSIDENTE DU PARTI
SOCIALISTE FRIBOURGEOIS



«Cette journée est un moyen de signifier publiquement et en masse que les inégalités liées à nos conditions de femmes ont assez duré et qu'il est temps de concrétiser les soutiens dont nous manquons encore dans nos réalités quotidiennes. Alors engageons-nous au niveau de l'éducation et de la formation à transmettre des messages et des actes concrets vers plus d'égalité et lutter ainsi contre les stéréotypes de genres qui cloisonnent encore trop souvent l'horizon personnel et professionnel des filles. Donnons-leur confiance et estime d'elles-mêmes!» » IC

CRISTINA

GAGGINI
DIRECTRICE ROMANDE
D'ÉCONOMIESUISSE



«Il y a eu beaucoup de compréhension dans les entreprises dès lors que le personnel prenait congé. Moins, je ne participe pas à la grève car je ne souscris pas à une part importante du manifeste qui est soutenu par les manifestants. Il y a des notions d'anticapitalisme, de patriarcat, tandis que la femme est présentée comme une victime. Des revendications paraissent hors sujet comme l'avortement gratuit. Ce qui compte est de rappeler la question de l'inégalité salariale et le travail à faire pour concilier vie professionnelle et vie familiale.» » TJ

CATHERINE

FRIEDLI
SECRÉTAIRE SYNDICALE SSP ET
COLLECTIF FRIBOURGEOIS DE LA GRÈVE



«Le 14 juin marque l'accomplissement d'une année de mobilisation. Mais le plus important est le large réseau féministe que nous avons réussi à créer à Fribourg en douze mois de rencontres, de militantisme et d'amitié pour toutes celles qui ont participé au collectif. Le plus important est donc que notre collectif existe, et qu'il continuera d'exister après. Nous avons encore beaucoup de batailles à mener. Il va falloir nous compter dans le tableau! Car nous veillerons à ce que des employeurs, comme l'État, soient irréprochables.» » IC

le calme, elles ont déferlé par dizaines de milliers pour revendiquer l'égalité. Reportage à Fribourg

DONNÉ DE LA VOIX



LA SUISSE S'EST PARÉE DE VIOLET

Les cortèges dans les principales villes du pays ont connu un immense succès. Tour d'horizon.

Les manifestations pour la grève des femmes ont remporté hier un franc succès à travers tout le pays. Les cortèges dans les principales villes du pays ont sans doute rassemblé des centaines de milliers de manifestantes, selon un chiffre avancé par les organisatrices.

La journée a été marquée par de nombreuses actions à travers toute la Suisse suivies par des dizaines de milliers de femmes: elles étaient 40 000 à descendre dans la rue à Berne, 40 000 à Lausanne, 12 000 à Genève et 10 000 à Fribourg, 5 000 à Neuchâtel, 4 000 à Delémont, selon les chiffres de la police ou des organisatrices.

La mobilisation était identique à Zurich, Lucerne ou au Tessin. Des hommes étaient aussi présents par solidarité dans toutes les régions du pays.

Le chiffre global de la grève n'était pas encore connu hier en soirée, mais l'objectif était de faire au moins aussi bien que lors de la précédente manifestation, en 1991, qui avait rassemblé 500 000 personnes.

«Les femmes le disent haut et fort», écrivent les organisatrices dans un communiqué: «L'économie et la politique doivent faire davantage pour faire avancer l'égalité entre les femmes et les hommes. Ce n'est pas la fin d'une mobilisation préparée depuis des mois, mais bien le début d'un mouvement

pour l'égalité encore plus large, mieux interconnecté et donc plus fort.»

Hier, certaines militantes ont pris possession de l'espace public avant même le lever du jour, comme à Lausanne où plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées en pleine nuit autour d'un feu de joie sur la place de la Riponne.

Le chef-lieu vaudois a aussi vu défiler quatre femmes au sommet de sa cathédrale où, pour la première fois en 600 ans d'histoire, la fonction de guet est passée en mains féminines. Autre bâtiment emblématique de Suisse, la tour Roche à Bâle, la plus haute du pays, a projeté le logo de la grève sur sa façade aux premières heures du jour.

Parmi les autres actions symboliques, de nombreuses rues et places ont été rebaptisées dans plusieurs villes. Souvent avec les noms de personnalités historiques féminines, parfois de façon fantaisiste, comme à Fribourg (lire ci-contre).

A Neuchâtel, c'est une autre figure masculine de la ville, David De Pury, qui a fait les frais des féministes. Sa statue a été habillée de violet, la couleur du mouvement. A Sion, la place de la Planta s'est notamment égayée aux chants d'un Chœur de doléances, créé pour l'occasion par le collectif Les Indociles. De leur côté, les militantes zurichoises ont fait parler d'elles en se baladant en ville avec la reproduction géante d'un clitoris, tiré sur un chariot. »

ATS

PUBLICITE

BENU

Jusqu'à **32%** sur les crèmes solaires!

Profitez du soleil!

BENU vous souhaite un bel été!

Offre valable du 1^{er} au 30 juin 2019 jusqu'à épuisement du stock. Voir conditions dans les pharmacies BENU ou sur www.benu.ch

www.benu.ch

Manuela Honegger, coorganisatrice de la grève des femmes, dresse un bilan et évoque l'après-14 juin

«Une mobilisation extraordinaire»

« SEVAN PEARSON

Egalité « Nous sommes des centaines de personnes devant l'hôtel Kempinski. Nous allons remettre à la direction nos revendications: de meilleures conditions de travail pour les femmes de chambre. » Manuela Honegger a vécu hier une journée intense en tant que coorganisatrice de la grève des femmes. Impressions à chaud et bilan de cette mobilisation qui a réuni dans tout le pays des centaines de milliers de personnes.



«Nous ne pouvons pas encore attendre 100 ans pour obtenir l'égalité»

Manuela Honegger

La mobilisation le jour de la grève des femmes a-t-elle répondu à vos attentes?
Manuela Honegger: La mobilisation est bien plus importante que ce que nous attendions. Il y a un an et demi, nous n'étions que quelques-unes à discuter de la grève des femmes. Aujourd'hui, nous sommes des milliers à être dans la rue. Cette mobilisation est extraordinaire! C'est magnifique, je suis très contente. C'est grâce à l'alliance entre mouvements féministes et syndicats que cette journée a lieu. Ce 14 juin est historique et représente une grande réussite politique.

La grève a eu un grand écho dans les médias du jour...
 Ce qui change par rapport à la dernière grève des femmes en



Dans un joyeux tintamarre, une impressionnante vague mauve a envahi hier Genève pour montrer la force et la colère des femmes face aux inégalités. Keystone

1991, c'est le travail des médias qui est magnifique! Ils ont abordé des thématiques très diverses, comme la sexualité, le droit du travail, la pauvreté, ou encore l'autodétermination (le droit des femmes de faire ce qu'elles souhaitent, ndr). Les médias sont nos alliés. Nous en avons bien besoin, car les chantiers sont nombreux. Il y a trois chiffres qui, à mon avis, résument la situation des femmes: 80, deux et 100. Près de 80% de la lessive leur incombe encore. Toutes les deux semaines une femme est tuée par un homme (conjoint ou ex-compagnon). Enfin, en tenant compte de tout le travail fourni par les femmes

(y compris au sein des foyers), c'est un manque à gagner annuel de 100 milliards de francs!

Que faudrait-il faire pour que la mobilisation se poursuive au-delà du 14 juin?

La préparation de cette journée a changé beaucoup de choses dans la vie des femmes mobilisées. Il faut maintenant que le monde politique prenne ses responsabilités. Nous exigeons l'égalité salariale et de meilleures conditions de travail. Nous voulons également une baisse du temps de travail.

D'autres mobilisations seront-elles nécessaires?

Oui, ce n'est que le début. Vous allez voir...

Comment jugez-vous l'action des politiciens concernant l'égalité?

Les politiciens se cachent derrière les lois. Ils nous disent: «On ne peut pas contraindre l'économie.» Les femmes continuent à être sous-payées et la loi ne prévoit aucune sanction lorsque cela arrive. De manière plus générale, les métiers considérés comme plus «féminins» (comme l'éducation ou les soins, par exemple) continuent à être insuffisamment rétribués.

Les élections fédérales approchent à grands pas.

Quelles stratégies préconisez-vous?

Non seulement il faut plus de femmes au parlement, mais aussi plus de féministes. Nos demandes doivent être inscrites à l'agenda politique. La prochaine occasion de le faire, ce sont les discussions sur les assurances sociales, car les femmes sont toujours discriminées en matière de retraite. Elles touchent moins que les hommes. Mais les lois ne suffisent pas. La société doit changer, et il faut que les hommes s'investissent davantage au sein des foyers. Mais c'est à eux également de se mobiliser pour obtenir le congé-paternité et

davantage de possibilités de travailler à temps partiel.

Qu'attendez-vous du nouveau parlement?

Nous souhaitons qu'il mette l'urgence féministe à l'agenda politique. Nous ne pouvons pas encore attendre 100 ans pour obtenir l'égalité. Concrètement, il faut un plan de prévention sur les violences dont sont victimes les femmes. Des retraites dignes de ce nom sont également indispensables. Elles doivent tenir compte du parcours de vie des femmes, qui diffère de celui des hommes. »

» Lire aussi en pages 2/3

La Poste ne vendra plus de jeux à gratter

Réorganisation » La Poste ne vendra plus de jeux de tirage ou de grattage dans ses offices. Le géant jaune a mis fin aux partenariats vieux de quinze ans qui le liaient à la Loterie romande et son homologue allemande Swisslos.

L'information révélée hier par la Tribune de Genève a été confirmée par le directeur général de la Loterie romande Jean-Luc Moner-Banet. Les jeux de tirage et de grattage seront progressivement retirés des offices postaux d'ici fin avril 2020 du côté romand et fin 2019 en Suisse allemande.

«La Poste a justifié cette décision d'une part par la réorganisation des offices de poste vers leur cœur de métier et d'autre part par un manque de rentabilité des jeux, ce que nous contestons», précise M. Moner-Banet. Ce dernier déplore la fin d'une «collaboration à laquelle nous tenions». » ATS

GRISONS

UN CARTEL SANCTIONNÉ

Neuf entreprises grisonnes actives dans la construction de routes et sous enquête de la Commission de la concurrence (Comco) ont trouvé un accord à l'amiable avec le canton. Elles paieront au total 5 à 6 millions de francs d'amende. ATS

TAMPONS

POUR ABAISSER LA TVA
 Plus de 11 000 personnes ont signé une pétition demandant une baisse de la TVA sur les produits d'hygiène féminine. Le texte a été remis au parlement hier, à l'occasion de la grève des femmes. La pétition avait été lancée le 8 mars. ATS

Le dépôt doit être sécurisé

Mitholz » L'ancien dépôt de munitions de Mitholz doit être sécurisé rapidement, exige le Conseil national.

Le Conseil fédéral doit sécuriser rapidement l'ancien dépôt de munitions de Mitholz (BE). Le Conseil national a accepté hier par 131 voix contre 41 une motion de Jürg Grossen (pvl, BE) en ce sens.

Le Conseil des Etats doit encore se prononcer. «Il n'est pas possible de reporter les risques sur la prochaine génération», a affirmé Jürg Grossen. «Nous devons savoir quand et comment le site sera nettoyé.» Le Bernois exige que le site soit vidé «complètement et de manière appropriée», et que le Conseil fédéral présente un échéancier et un relevé des coûts au parlement.

Selon un rapport d'experts de juin 2018, le risque d'explosion dans l'ancien

dépôt est plus élevé qu'estimé jusque-là, fait valoir le Bernois dans sa motion. En avril 2019, l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) qualifiait ce risque d'«inacceptables» et demandait également que le Ministère de la défense agisse.

Construit lors de la Seconde Guerre mondiale dans la montagne, à Mitholz, le dépôt a explosé en 1947. Il reste 3500 tonnes de munitions, soit plusieurs centaines de tonnes de substances explosives dans la caverne effondrée.

«Le Conseil fédéral partage le souci du motionnaire», a assuré le ministre de la Défense Viola Amherd. Un groupe de travail étudie le dossier et doit rendre rapport d'ici 2020. Il ne peut actuellement pas garantir que l'ancien dépôt puisse être complètement vidé et rendu entièrement sûr. » ATS

Comprimés d'iode à remplacer

Confédération » La pharmacie de l'armée va remplacer l'année prochaine les stocks de comprimés d'iode datant de 2010. La durée de conservation de ces médicaments distribués préventivement dans l'éventualité d'un accident nucléaire est en effet limitée à dix ans.

Les comprimés distribués à l'ensemble de la population habitant dans un rayon de 50 km autour d'une centrale nucléaire sont encore valables jusqu'en 2024. Le Conseil fédéral a chargé hier le Département fédéral de la défense de remplacer les réserves. Les comprimés d'iode sont stockés au niveau des cantons afin d'être distribués à la population. » ATS